

A close-up portrait of a man with dark, wavy hair, wearing a dark suit jacket over a light blue and white striped shirt. He is looking slightly to the right of the camera with a subtle smile. The background is a textured, light-colored wall.

**radiofrance**

---

**DAVID CASSAN** orgue  
**MARIE-PIERRE LANGLAMET** harpe  
**HÉLÈNE COLLERETTE** violon  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**CRISTIAN MĂCELARU** direction

---

**SAMEDI 14** OCTOBRE 20H



**l'orchestre  
philharmonique  
de radiofrance**

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

---

## ASTOR PIAZZOLLA

*Les Quatre Saisons de Buenos Aires (Las cuatro estaciones porteñas)*, version pour violon solo et orchestre à cordes (arrangement de Leonid Desyatnikov), extraits :

1. Primavera porteña (Printemps portègne) / 2. Invierno porteño (Hiver portègne)

**HÉLÈNE COLLERETTE** violon

(6'30 et 7 minutes environ)

## ALBERTO GINASTERA

*Concerto pour harpe et orchestre, op. 25*

1. Allegro giusto – 2. Molto moderato – 3. Liberamente – Vivace

**MARIE-PIERRE LANGLAMET** harpe

(23 minutes environ)

— Entracte —

## NICO MUHLY

*Mixed Messages*

(11 minutes environ)

## AARON COPLAND

*Symphonie avec orgue*

1. Prélude : Andante – 2. Scherzo : Allegro molto – 3. Finale : Lento – Allegro moderato

**DAVID CASSAN** orgue

(25 minutes environ)

## ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Hélène Collerette violon solo

**CRISTIAN MĂCELARU** direction

---

SAMEDI 14 OCTOBRE 2017 20H

Ce concert sera diffusé le 7 décembre à 20h sur France Musique et disponible à l'écoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

# ASTOR PIAZZOLLA 1921-1992

## *Les Quatre Saisons de Buenos Aires* (*Las cuatro estaciones porteñas*), extraits

Composés de 1964 à 1970. Création de la version originale, pour quintette, le 19 mai 1970 au Teatro Regina de Buenos Aires, avec Astor Piazzolla au bandonéon. **Nomenclature** : violon solo ; les cordes.

Au-delà de l'appartenance au même continent américain, depuis le Sud, l'Argentine, au Nord, les États-Unis, un fil unit les compositeurs de ce programme. C'est ainsi qu'Astor Piazzolla fut l'élève de son compatriote argentin Alberto Ginastera. Et que ce dernier reçut l'enseignement d'Aaron Copland. Car Ginastera comme Piazzolla ont séjourné aux États-Unis. Alors que Copland recevra en Europe, à Paris, le soutien et les conseils de Nadia Boulanger. Tout comme, quelques années plus tard, Piazzolla. De Copland à Ginastera et Piazzolla, une même lignée.

Connu comme un chantre du tango, Astor Piazzolla s'évertuera pourtant à vouloir le sortir de l'ornière. Bandonéoniste de formation dans son Buenos Aires natal et ayant quelque peu côtoyé Carlos Gardel, le maître du tango traditionnel, il suit toutefois des cours académiques, en particulier auprès d'Alberto Ginastera. Ses œuvres prennent alors une tournure de conception classique, néanmoins inspirée largement des racines de son pays à la façon d'un Bartók ou d'un Villa-Lobos. Sa rencontre avec Nadia Boulanger à Paris, à partir de 1954, devait étrangement faire naître chez lui un retour au tango des origines, pour petits ensembles avec le bandonéon comme axe principal. Sans pour autant délaisser l'écriture d'œuvres symphoniques et de chambre de ses débuts. Il est ainsi à la croisée des chemins, musicien populaire et savant.

*Les Quatre Saisons de Buenos Aires* (*Las cuatro estaciones porteñas* – *porteña* ou *porteño*, dérivé de « portuaire », est le gentilé qualifiant la capitale argentine et ses habitants) datent de la seconde époque de Piazzolla. Les quatre pages qui la composent furent écrites séparément, de 1964 à 1970. Comme des œuvres isolées, bien que plus tard associées pour former une suite. D'abord conçues pour un quintette réunissant bandonéon, violon, piano, guitare électrique et contrebasse, le compositeur en réalisa par la suite différents arrangements, alors que d'autres compositeurs s'y sont également attaqués : il existe ainsi une version pour violon et orchestre à la manière des *Quatre Saisons* de Vivaldi signée Leonid Desyatnikov, le modèle assurément de l'œuvre, que nous entendrons ce soir.

*Le Printemps* (*Primavera*) fut composé tardivement, en 1970, tout comme *L'Hiver* (*Invierno*). Ce *Printemps*, propice aux amours ici urbaines, se traduit par un thème fugué, joyeusement sautillant ou s'épanchant, à travers un délicat équilibre mélodique et rythmique (de tango). *L'Hiver* se fait plus froid et solitaire, comme il

convient, d'aspect mélodique évocateur entre de brusques impulsions rythmiques. Au violon (mais aussi au bandonéon dans sa version originale) revient une partie soliste alternant différents thèmes dont des résurgences affirmées de tango.

Pierre-René Serna

### CES ANNÉES-LÀ :

**1964** : *El hijo fingido*, zarzuela de Joaquín Rodrigo ; *Les Mots* de Jean-Paul Sartre.

**1965** : inauguration du tunnel du Mont-Blanc ; établissement officiel des relations diplomatiques entre Israël et la République fédérale d'Allemagne.

**1966** : *Uaxuctum*, symphonie chorale de Giacinto Scelsi ; *La Mère coupable*, opéra de Darius Milhaud inspiré de la dernière pièce de la trilogie de Figaro de Beaumarchais ; *Requiem Canticles* de Stravinsky.

**1970** : création de *Tout un monde lointain...* d'Henri Dutilleul ; Salvador Allende président du Chili.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Omar García Brunelli, *Estudios sobre la obra de Astor Piazzolla*, Gourmet Musical Ediciones, Buenos Aires, rééd. 2015 ; et Natalio Gorin, *Astor Piazzolla Memorias*, Alba Editorial, Espagne, 2003. Deux ouvrages en espagnol, le premier sur l'œuvre du musicien et le second à partir d'entretiens avec le compositeur.  
– Maria Susana Azzi et Simon Collier, *The Life and Music of Astor Piazzolla*, Oxford University Press, États-Unis, 2000. En anglais, une biographie très complète.  
– Emmanuelle Honorin, *Astor Piazzolla, Le Tango de la démesure*, éd. Demi-Lune, Paris, 2011. La biographie, brève mais avertie, en français.

# ALBERTO GINASTERA 1916-1983

## *Concerto pour harpe*

**Composé** en 1950-1965, révisé en 1968. **Créé** le 18 février 1965 à Philadelphie, par Nicanor Zabaleta (harpe) et l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. **Dédié** à Edna Phillips, harpiste de l'Orchestre de Philadelphie. **Nomenclature** : harpe solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales, percussions, célesta ; les cordes.

Alberto Ginastera, l'un des plus représentatifs compositeurs d'Argentine, a suivi un parcours qui est à l'image de son pays. Ce fut ainsi un musicien migrateur, ayant fait ses débuts dans sa Buenos Aires natale, pour ensuite voguer aux États-Unis, où de 1943 à 1945 il reçoit l'enseignement et l'appui d'Aaron Copland, puis retourner au pays, avant une échappée aux États-Unis en 1968 puis une émigration définitive en Europe, à Genève en 1970, où il finira ses jours. Son œuvre est pléthorique, qui va de l'opéra à la musique symphonique et la musique de chambre, dans une esthétique composite qui mêle folklore du pays et geste de portée internationale. On pourrait être tenté d'y voir comme le pendant argentin de ce compositeur inspiré par l'universalité « de la Provence au Brésil » que fut Darius Milhaud (lui aussi disparu à Genève).

Son *Concerto pour harpe* signe l'originalité de Ginastera, dans une forme musicale peu usitée, hors les exemples de la lointaine époque baroque. Cependant, la harpe représenterait, à côté de l'orgue, du violoncelle et de la guitare, un instrument fondamental des pratiques musicales espagnoles (étendues jusqu'aux Amériques). Dont cette œuvre hérite à n'en pas douter, et dont témoigne sa création, confiée au harpiste espagnol de renommée mondiale Nicanor Zabaleta. Elle est toutefois le fruit d'une commande, de l'Orchestre de Philadelphie et de son harpiste en 1950, même si elle dut attendre 1965 pour être créée (par l'autre harpiste précité). Il est intéressant de relever que le *Concierto Serenata* (Concerto Sérénade) de Joaquín Rogrigo, également pour harpe, date précisément du même moment (1952-1956).

Considéré souvent comme un instrument éthéré, la harpe retrouve dans ce concerto une vigueur et une puissance qui en renouvelle le propos. C'est ainsi que le premier mouvement se veut percussif et rythmique, inspiré du *malambo*, danse argentine déhanchée à 6/8, et d'un second sujet d'un caractère plus mystérieux, lancés par le soliste et un orchestre robuste. Le lent deuxième mouvement s'inscrit davantage dans la discrétion évanescence attribuée généralement à la harpe, ici dans une sérénité retrouvée à travers son dialogue avec un orchestre d'une sonorité estompée. Une cadence de l'instrument soliste, marquée *Liberamente capriccioso*, introduit le dernier mouvement, qui reprend la pression rythmique entre diverses dissonances et force percussions. La conclusion se fait vigoureusement dramatique, avec une harpe d'une éloquence fougueuse comme souvent dans ce concerto qui lui redonne cette dimension cachée.

P.-R. S.

### CES ANNÉES-LÀ :

**1950** : *Llanto por Ignacio Sanchez Mejías* de Maurice Ohana, oratorio à partir du poème éponyme de Federico García Lorca (Lamentation sur la mort dans l'arène du torero Ignacio Sánchez Mejías).

**1951** : *The Rake's Progress* de Stravinsky ; mort de Schoenberg à Los Angeles.

1952 : *Cantique des Cantiques* de Daniel-Lesur ; *Le Vieil Homme et la Mer* d'Ernest Hemingway.

**1953** : *Six Bagatelles* de György Ligeti ; couronnement d'Elisabeth II.

1956 : *Candide*, comédie musicale de Leonard Bernstein ; insurrection de Budapest.

**1957** : décès de Sibelius ; lancement du satellite Spoutnik 1.

**1965** : création à New York de la *Quatrième Symphonie* de Charles Ives, cinquante ans après sa composition ; victoire péroniste aux élections législatives en Argentine.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Antonietta Sottile : *Alberto Ginastera, Le(s) style(s) d'un compositeur argentin*, L'Harmattan, Paris, 2007. La biographie du compositeur en français.

## NICO MUHLY né en 1981

### *Mixed Messages*

**Composé** en 2015. **Commande** de l'Orchestre de Philadelphie. **Créé** le 13 mai 2015 à Philadelphie, par l'Orchestre de Philadelphie sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, 1 harpe, piano, célesta ; les cordes.

Nico Muhly n'a pas connu les trois autres compositeurs de ce programme, pour de simples raisons chronologiques. Mais on peut penser que son esthétique hérite de Copland, compatriote et compositeur essentiel dans la vie musicale états-unienne, et que son langage d'essence répétitif, propre aux compositeurs actuels de ce pays, serait dans le droit fil de Piazzolla (auquel John Adams a tenu à rendre hommage). Muhly reprend donc le flambeau d'Adams et de Philip Glass, son protecteur, dans ce courant minimaliste qui n'hésite pas à entremêler les genres : de la chanson de variétés au rock, de l'opéra au déploiement symphonique et à la musique de film.

*Mixed Messages*, une de ses œuvres les plus récentes, s'inscrit dans cet éclectisme revendiqué, page pour grand orchestre où percent les traces de Dutilleux, Adams, Glass ou Britten, mais aussi de Rachmaninov ou Ravel. Sa création à Philadelphie fut accompagnée d'un grand succès, bientôt suivi d'une tournée avec le même orchestre et le même chef dans sept villes européennes (dont l'Auditorium de Lyon, le 29 mai 2015), avant de poursuivre sa jeune et glorieuse carrière dans différentes autres capitales musicales. Avec, au total, non moins de dix-huit exécutions au concert. Chiffre étonnant – presque unique – pour un ouvrage contemporain de création si récente ! Ce serait donc comme une sorte d'œuvre emblématique du compositeur, et son actuel ambassadeur à travers le monde musical.

Il est vrai que la pièce est propre à séduire, avec son mélange thématique (comme l'indique son intitulé) et ses quatre percussionnistes : se partageant entre cymbales antiques, chimes (tubes de laiton), glockenspiel, xylophone, tambour ténor, grelots, güiro (venu de Cuba et Porto Rico), frein à tambour, triangle, wood-block (ou bois creux), crécelle, caisse claire, grosse caisse et tam-tam (!).

L'attaque de l'œuvre se fait violente, à grand renfort de cuivres et de percussions. Puis le parcours se poursuit, toujours violenté entre des phases de recueillement sur l'ostinato de cordes en *tremolo*. Un épisode intermédiaire donne dans la touche lyrique soutenue par les violoncelles. L'urgence revient alors, entre des couches d'harmonies denses, post-tonales, et des sonorités frappées. Le tout dans une esthétique propre au compositeur, que l'on aurait du mal ici à réduire au simple langage répétitif et minimaliste.

P-R. S.

### CES ANNÉES-LÀ :

**2015** : *Scheherazade*, symphonie pour violon et orchestre de John Adams ; décès du chef d'orchestre Kurt Masur ; les États-Unis et Cuba rétablissent officiellement leurs relations diplomatiques ; attentats terroristes à Paris.

### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Le site internet de Nico Muhly : [nicomuhly.com](http://nicomuhly.com)  
– Un film, dont la musique revient à Muhly : *Joshua*, réalisé par George Ratliff et sorti sur les écrans en 2007.

## AARON COPLAND 1900-1990

### *Symphonie avec orgue*

**Composée** en 1924. **Créée** le 11 janvier 1925, à la salle de concert Aeolian Hall de New York, par Nadia Boulanger à l'orgue et l'Orchestre symphonique de New York, sous la direction de Walter Damrosch. **Nomenclature** : orgue solo ; 3 flûtes dont 2 piccolos, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, 2 harpes, célesta ; les cordes.

Après une première formation dans sa ville natale de New York, Aaron Copland vient à Paris en 1921 pour parfaire son bagage musical auprès d'Albert Wolff, Ricardo Viñes (pianiste espagnol alors établi à Paris) et surtout Nadia Boulanger. C'est elle qui lui fait prendre pleinement conscience de sa vocation de compositeur. Dès lors, de retour aux États-Unis en 1924, les œuvres s'accroissent au point que Copland devient, jusqu'à sa mort, le compositeur du cru le plus joué aux États-Unis. Mais hors de son pays, sa musique reste encore peu exécutée. D'une esthétique néo-classique, sous l'influence française, son langage évoluera peu après vers la technique sérielle, à la suite d'un autre voyage en Europe en 1949, mais tout en conservant des assises éclectiques. La *Symphonie avec orgue* constitue l'une de ses premières compositions, et celle qui allait lancer le compositeur de retour au pays. On a parlé de l'influence de Stravinsky dans cette œuvre qui n'évite pas l'agressivité. Mais voyons-y plutôt l'un des traits de son inspiration, entre enracinement et débordements. À noter qu'en 1928, il réorchestre l'œuvre, en supprimant la partie d'orgue, qui devient une symphonie intitulée *Symphonie n°1*.

Le premier mouvement prend un caractère contemplatif, entre un lent mais rythmé jeu d'orgue et son dialogue avec différents instruments, souvent en solo, de l'orchestre. Le Scherzo qui suit se veut plus allant et vigoureux, avec des rappels syncopés de

jazz, qui signent les racines de ce compositeur enfant de Brooklyn (et aussi une citation d'*Au clair de la lune*, probablement en hommage à Nadia Boulanger). L'orgue affirme davantage sa présence dans la partie centrale du mouvement, toujours sur des inflexions de blues. Le dramatique Finale commence par une mélodie lyrique des altos, qui donne ensuite naissance à un orchestre survolté soutenu par la puissance de l'orgue à plein jeu. Contrepont de thèmes et ruptures caractérisent le développement du mouvement, jusqu'à une conclusion déchaînée à l'orgue et l'orchestre assemblés.

P.R.S.

---

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1923** : *La Création du monde* de Darius Milhaud ; *Ciboulette*, opérette de Reynaldo Hahn ; *Doña Francisquita*, zarzuela d'Amadeo Vives ; *Thomas l'imposteur* de Jean Cocteau.

**1924** : *Rhapsody in Blue* de Gershwin ; mort de Busoni, Fauré, Puccini, Lénine ; *Manifeste du surréalisme* d'André Breton.

**1925** : *Wozzeck* de Berg ; *Metropolis*, film de Fritz Lang ; *La Ruée vers l'or*, film de Charlie Chaplin.

---

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

– Arthur Berger (traduit de l'anglais par Marguerite Buchet) : *Aaron Copland*, Buchet-Chastel, Paris, 1962. La seule biographie en français, mais difficilement disponible.

Howard Pollack : *Aaron Copland, The Life and the Work*, H. Holt & Co, New York, 1999. Le livre de référence, mais en anglais.

---

## DAVID CASSAN

ORGUE

---

David Cassan commence ses études musicales aux conservatoires de Caen (classe d'Erwan Le Prado), d'Issy-les-Moulineaux ainsi qu'à l'École de musique de Saint-Germain-en-Laye. Il obtient un Premier Prix d'improvisation dans la classe de Pierre Pincemaille au Conservatoire de Saint-Maur-des-Fossés, et poursuit ses études auprès de Thierry Escaich, Pierre Pincemaille, Alain Mabit, Olivier Trachier, Philippe Lefebvre, Laszlo Fassang, Louis-Marie Vigne, François Espinasse, Liesbeth Schlumberger et Jean-François Zygel aux CNSM de Paris et de Lyon où il obtient ses prix (orgue, improvisation, harmonie, contrepont, polyphonie Renaissance, fugue et forme, écriture xx<sup>e</sup> siècle, chant grégorien). Il est aussi titulaire d'une licence de musicologie obtenue à l'université de la Sorbonne Paris IV.

Il a remporté par ailleurs les Premiers Prix des Concours de Chartres, St Albans, Haarlem, etc.

Au cours de *masterclasses*, David Cassan bénéficie de l'enseignement d'Olivier Latry, Jean-Pierre Leguay, Lorenzo Ghielmi, Henry-Franck Beaupérin, Marie-Louise Langlais, Lynne Davis, Jean Guillou, etc. En 2011, il devient l'organiste du Chœur symphonique de Paris.

David Cassan joue l'ensemble du répertoire et accompagne régulièrement des films muets à l'orgue ou au piano.

Il est actuellement titulaire du Grand Orgue de l'Oratoire du Louvre et organiste au Grand Orgue de la Basilique Notre-Dame-des-Victoires à Paris.

---

## MARIE- PIERRE LANGLAMET

HARPE

---

Née en 1967, Marie-Pierre Langlamet effectue ses études au Conservatoire de Nice, auprès d'Elizabeth Fontan-Binoche. Elle obtient à dix-sept ans le poste de harpe solo à l'Orchestre de Nice mais part un an plus tard étoffer sa formation au Curtis Institute of Music de Philadelphie.

Elle a remporté de nombreux prix, parmi lesquels les Premiers Prix du Concours Louise Charpentier de la Cité des Arts à Paris (1984), du Concert Artists Guild de New-York (1989) et du Concours international de harpe d'Israël (1992). Elle est par ailleurs « lauréate Juventus » (Conseil de l'Europe).

Depuis 1993, Marie-Pierre Langlamet est harpe solo de l'Orchestre philharmonique de Berlin, après avoir occupé le même poste à l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York de 1988 à 1993. Parallèlement, elle poursuit sa carrière de soliste et de chambriste dans le monde entier. Elle entretient une relation privilégiée avec le compositeur américain Sebastian Currier, à qui elle a commandé

plusieurs œuvres, notamment le concerto pour harpe et orchestre *Traces* qu'elle a créé en 2009 avec l'Orchestre philharmonique de Berlin.

Marie-Pierre Langlamet enseigne dans le cadre de l'Académie Herbert von Karajan depuis 1995, et depuis 2010 est également professeur à la UdK (Universität der Künste) de Berlin.

---

## HÉLÈNE COLLERETTE

VIOLON

---

Après des études au Conservatoire du Québec, Hélène Collerette poursuit sa formation avec Pierre Amoyal, Jean-Jacques Kantorow et Vladimir Landsman, au Conservatoire de Lausanne et à l'Université de Montréal. Elle obtient le Premier Prix au Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal, la Grande Bourse du Conseil des arts du Canada, le Prix Paganini au Concours international Tibor Varga ainsi que plusieurs prix avec le Quatuor Renoir aux concours de Bordeaux, Londres, Florence et de la Fnapec.

Premier violon solo de l'Orchestre philharmonique de Radio France depuis 1996, elle a occupé auparavant cette même fonction au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon et de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

Passionnée de musique de chambre, Hélène Collerette est membre du Quatuor

Renoir depuis sa création en 1995 ; elle a effectué avec cette formation des tournées un peu partout en Europe, au Canada, en Asie ainsi qu'en Afrique. Elle fait également partie de l'Ensemble Phileas et du Trio à cordes de Paris.

Son répertoire s'est enrichi au cours des dernières années de nombreuses œuvres de compositeurs contemporains, notamment Thöresen, Fedele, Hersant, Salonen, Hétu, Arcuri, Dutilleux, Henze, Henryson...

Dans son dernier enregistrement solo, *Norigine*, on découvrira des œuvres du Nord, notamment de son pays d'origine, le Canada.

Un enregistrement des sonates de Schmitt, Roussel et Prévost avec la pianiste Anne Le Bozec est en cours de réalisation.

---

## CRISTIAN MĂCELARU

DIRECTION

---

Christian Măcelaru a été récemment nommé directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie). Parmi les points forts de l'édition 2017 de ce festival, qui se tient en août, figuraient sept premières mondiales, une liste étonnante d'artistes invités et deux hommages (centenaire de Lou Harrison et 70<sup>e</sup> anniversaire de John Adam).

Christian Măcelaru a effectué ses études musicales à la Rice University de Houston où il a travaillé à la fois le violon et la direction d'orchestre. Il a étoffé sa connaissance de l'orchestre en participant aux stages de direction du Tanglewood Music Center et du Festival d'Aspen avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a par ailleurs continué l'étude du violon à l'Université de Miami. Il fut le plus jeune violon solo du Miami Symphony Orchestra et a fait ses débuts à Carnegie Hall avec cette formation à l'âge de dix-neuf ans.

À la tête du Houston Youth Symphony, il a imaginé un programme de musique de chambre tout en prenant la direction du Crimalis Music Project dont la première saison a été couronnée, avec la danseuse Susana Collins, par une version chorégraphique des *Saisons* de Vivaldi et de Piazzolla.

Il dirige régulièrement des orchestres d'Amérique du Nord (Chicago Symphony,

New York Philharmonic, Los Angeles Philharmonic...) et a été jusqu'en août 2017 chef en résidence du Philadelphia Orchestra. Il est également invité par les grandes formations européennes et a dirigé pour la première fois, lors de la saison 2016-2017, l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam mais aussi le New Japan Philharmonic.

Cristian Măcelaru a fait ses débuts en tant que chef à Carnegie Hall en février 2015 et, la même année, a dirigé *Il trovatore* à l'Opéra de Cincinnati. En 2010, il a dirigé *Madama Butterfly* au Houston Grand Opera et assuré la première américaine de *Turning Point* de Colin Matthews dans le cadre du Festival de Tanglewood.



## l'orchestre philharmonique de radiofrance

MIKKO FRANCK  
DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance de la création, les géométries variables de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif.

Cet esprit « Philhar » trouve en Mikko Franck, son directeur musical depuis 2015, un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung.

80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Eötvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel...

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de

Paris, et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, ou pour une tournée de dix concerts en Asie.

Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy chez Sony et des nombreuses captations pour France Télévisions (*Victoires de la musique classique 2017*) ou Arte Concert. Parmi les sorties récentes : *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et les *Concertos* de Michel Legrand (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre philharmonique sont diffusés sur France Musique.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne). L'Orchestre philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.

### ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**MIKKO  
FRANCK**  
DIRECTEUR  
MUSICAL

**JEAN-MARC  
BADOR**  
DÉLÉGUÉ  
GÉNÉRAL

#### VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, 1<sup>er</sup> solo  
Amaury Coeytaux, 1<sup>er</sup> solo  
Svetlin Roussev, 1<sup>er</sup> solo

#### VIOLONS

Virginie Buscail, 2<sup>e</sup> solo  
Ayako Tanaka, 2<sup>e</sup> solo  
Marie-Laurence Camillieri, 3<sup>e</sup> solo  
Mihai Ritter, 3<sup>e</sup> solo  
Cécile Agator, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Pascal Oddon, 1<sup>er</sup> chef d'attaque  
Juan-Firmin Ciriaco, 2<sup>e</sup> chef d'attaque  
Guy Comentale, 2<sup>e</sup> chef d'attaque  
Emmanuel André  
Joseph André  
Cyril Baleton  
Emmanuelle Blanche-Lor-mand

Martin Blondeau  
Floriane Bonanni  
Florence Bouanchaud  
Florent Brannens  
Aurore Doise  
Françoise Feyler-Perrin  
Béatrice Gaugué-Natorp  
Rachel Givélet  
Louise Grindel  
David Haroutunian  
Mireille Jardon  
Jean-Philippe Kuzma  
Jean-Christophe Lamacque  
François Laprèvote  
Amandine Ley  
Arno Madoni  
Virginie Michel  
Ana Millet  
Céline Planes  
Sophie Pradel  
Marie-Josée Romain-Ritchot  
Mihaëla Smolean  
Isabelle Souvignet  
Thomas Tercieux

Véronique Tercieux-Engelhard  
Anne Villette

#### ALTS

Jean-Baptiste Brunier, 1<sup>er</sup> solo  
Marc Desmons, 1<sup>er</sup> solo  
Christophe Gaugué, 1<sup>er</sup> solo  
Fanny Coupé, 2<sup>e</sup> solo  
Aurélia Souvignet-Kowalski, 2<sup>e</sup> solo  
Daniel Vagner, 3<sup>e</sup> solo  
Julien Dabonneville  
Marie-Emeline Charpentier  
Sophie Groseil  
Elodie Guillot  
Clara Lefevre-Perriot  
Anne-Michèle Liénard  
Frédéric Maindive  
Benoît Marin  
Jérémy Pasquier  
Martine Schouman  
Marie-France Vigneron

#### VIOLONCELLES

Eric Levionnois, 1<sup>er</sup> solo  
Nadine Pierre, 1<sup>er</sup> solo  
Daniel Raclot, 1<sup>er</sup> solo  
Pauline Bartissol, 2<sup>e</sup> solo  
Jérôme Pinget, 2<sup>e</sup> solo  
Anita Barbereau-Pudleiner, 3<sup>e</sup> solo  
Jean-Claude Auclin  
Catherine de Vençay  
Marion Gaillard  
Renaud Guieu  
Karine Jean-Baptiste  
Jérémy Maillard  
Clémentine Meyer  
Nicolas Saint-Yves

#### CONTREBASSES

Christophe Dinaut, 1<sup>er</sup> solo  
Yann Dubost, 1<sup>er</sup> solo  
Lorraine Campet, 2<sup>e</sup> solo  
Marie Van Wynsberge, 2<sup>e</sup> solo  
Edouard Macarez, 3<sup>e</sup> solo  
Daniel Bonne  
Wei-Yu Chang  
Etienne Durantel  
Léo Genet  
Lucas Henri  
Boris Trouchard

#### FLÛTES

Magali Mosnier, 1<sup>re</sup> flûte solo  
Thomas Prévost, 1<sup>re</sup> flûte solo  
Michel Rousseau, 2<sup>e</sup> flûte  
Nels Lindeblad, piccolo  
Anne-Sophie Neves, piccolo

#### HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, 1<sup>er</sup> hautbois solo

Olivier Doise, 1<sup>er</sup> hautbois solo  
Cyril Ciabaud, 2<sup>e</sup> hautbois  
Stéphane Part, 2<sup>e</sup> hautbois et cor anglais  
Stéphane Suchanek, cor anglais

#### CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, 1<sup>re</sup> clarinette solo  
Jérôme Voisin, 1<sup>re</sup> clarinette solo  
Jean-Pascal Post, 2<sup>e</sup> clarinette  
Manuel Metzger, petite clarinette  
Didier Pernoit, clarinette basse  
Christelle Pochet, 2<sup>e</sup> clarinette basse

#### BASSONS

Jean-François Duquesnoy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Julien Hardy, 1<sup>er</sup> basson solo  
Stéphane Coutaz, 2<sup>e</sup> basson  
Wladimir Weimer, contre-basson

#### CORS

Antoine Dreyfuss, 1<sup>er</sup> cor solo  
Matthieu Romand, 1<sup>er</sup> cor solo  
Sylvain Delcroix, 2<sup>e</sup> cor  
Hugues Viallon, 2<sup>e</sup> cor  
Xavier Agogué, 3<sup>e</sup> cor  
Stéphane Bridoux, 3<sup>e</sup> cor  
Isabelle Bigaré, 4<sup>e</sup> cor  
Bruno Fayolle, 4<sup>e</sup> cor

#### TROMPETTES

Alexandre Baty, 1<sup>er</sup> trompette solo  
Jean-Pierre Odasso, 2<sup>e</sup> trompette  
Gilles Mercier, 3<sup>e</sup> trompette et corne  
Bruno Nouvion, 4<sup>e</sup> trompette

#### TROMBONES

Patrice Buecher, 1<sup>er</sup> trombone solo  
Antoine Ganaye, 1<sup>er</sup> trombone solo  
Alain Manfrin, 2<sup>e</sup> trombone  
David Maquet, 2<sup>e</sup> trombone  
Raphaël Lemaire, trombone basse  
Franz Masson, trombone basse

#### TUBA

Victor Letter

#### TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

#### PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, 1<sup>er</sup> solo  
Francis Petit, 1<sup>er</sup> solo  
Gabriel Benlolo  
Benoît Gaudette  
Nicolas Lamothe

#### HARPES

Nicolas Tulliez

#### CLAVIERS

Catherine Cournot

#### CHEF ASSISTANTE

Elena Schwarz

**RESPONSABLE DE LA  
COORDINATION ARTISTIQUE**  
Céleste Simonet

**RESPONSABLE  
ADMINISTRATIVE ET  
BUDGÉTAIRE**

Aurélien Kuan (Raphaële Hurel par intérim)

**RESPONSABLE DE  
PRODUCTION / RÉGIE  
PRINCIPALE**

Patrice Jean-Noël

**CHARGÉE DE PRODUCTION /  
RÉGIE PRINCIPALE**  
Chloé Van Hoorde  
Emilia Vergara Echeverri

**RÉGISSEUR**  
Philippe Le Bour  
Adrien Hippolyte

**RESPONSABLE DES  
PROGRAMMES  
PÉDAGOGIQUES**

Cécile Kauffmann-Nègre

**CHARGÉE DE MÉDIATION  
CULTURELLE**  
Floriane Gauffre

**PROFESSEUR-RELAIS DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE**  
Myriam Zanutto

**RESPONSABLE DE LA  
BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES**  
Maud Rolland

**BIBLIOTHÉCAIRE**  
Noémie Larrieu  
Alexandre Duveau

**RESPONSABLE DE LA  
PROMOTION**  
Laurence Paillot  
Laura Jachymiak (par intérim)

---

## RADIO FRANCE ET SNCF PARTENAIRES DE LA CULTURE MUSICALE DANS LES TERRITOIRES

---

Dès la saison 2017-2018, SNCF assurera le transport des musiciens des formations musicales de Radio France à l'occasion de 16 concerts donnés en région. Cet engagement emblématique des valeurs partagées par Radio France et SNCF vise à faciliter l'accès à la culture partout et pour tous.

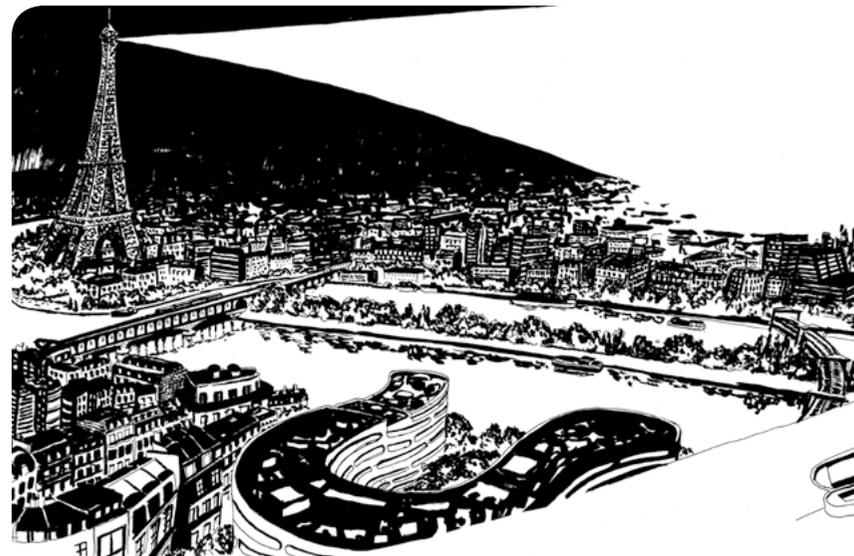
L'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, la Maîtrise et le Chœur de Radio France porteront toute cette saison l'excellence de la musique symphonique et chorale partout en France :

La MC2 : Grenoble avec Barbara Hannigan ; la Cité de la musique et de la danse de Soissons, avec Håkan Hardenberger ; la Maison de la culture d'Amiens, avec Krzysztof Urbanski, Daniel Lozakovich ; la Comète à Châlons-en-Champagne, le Grand Théâtre de Provence, l'Auditorium de Dijon, l'Auditorium de Lyon avec Emmanuel Krivine ; le Théâtre de Caen avec les *Dialogues des carmélites* de Poulenc avec Patricia Petibon, Sophie Koch, Véronique Gens, Sabine Devieille, Anne-Sofie von Otter, Stanislas de Barbeyrac, etc. ; la Philharmonie du Luxembourg avec Sofi Jeannin ; les Chorégies d'Orange ; le Festival d'Avignon ; le Festival de Radio France Occitanie Montpellier.

Ce partenariat a été signé le jeudi 28 septembre 2017, pour les trois prochaines saisons musicales, par Mathieu Gallet, Président-directeur général de Radio France, Michel Orier, Directeur de la musique et de la création culturelle à Radio France, et Mathias Vicherat, Directeur général adjoint du Groupe SNCF.



© Alex Profit / SNCF



---

### DEVENEZ MÉCÈNES...

### SOUTENEZ LES PROJETS DE NOS FORMATIONS MUSICALES EN FAISANT UN DON À LA FONDATION MUSIQUE ET RADIO

---

Voulez-vous accompagner l'Orchestre philharmonique de Radio France aux États-Unis ?  
Rêvez-vous d'écrire avec Pascal Dusapin son prochain Concerto ?  
Souhaitez-vous permettre à Julie, 9 ans, d'assister à son premier concert ?

#### VOUS ÊTES UN PARTICULIER ?

Amateurs de musique classique, vous participez aux concerts et rencontrez les artistes dans des conditions exceptionnelles. Votre soutien vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale à hauteur de 66 % du montant de votre don sur l'impôt sur le revenu ou de 75 % sur l'ISF.

Votre contact : [contact.mecenas@radiofrance.com](mailto:contact.mecenas@radiofrance.com)

#### VOUS ÊTES UNE ENTREPRISE ?

Associez votre nom à des formations musicales d'excellence, organisez des événements prestigieux à la Maison de la radio, et bénéficiez d'un accès privilégié à nos concerts.

Votre soutien vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale à hauteur de 60 % du montant de votre don.

ILS NOUS SOUTIENNENT

**radiofrance**  
Fondation musique et radio  
Institut de France

**Amundi**  
ASSET MANAGEMENT

**BCG**  
THE BOSTON CONSULTING GROUP

---

## 116, AVENUE DU PRÉSIDENT-KENNEDY : NAISSANCE D'UN MYTHE

---

En 1963 était inaugurée la Maison de la radio au 116, avenue du président-Kennedy, adresse qui allait rapidement se graver dans les mémoires à la manière d'un mot de passe. Le nouveau bâtiment répondait à un réel besoin, d'autant que plusieurs pays voisins possédaient le leur depuis parfois deux ou trois décennies (la BBC eut sa maison dès 1932). Henry Bernard (1912-1994), architecte qui dessina cette singulière construction, a eu l'occasion à plusieurs reprises de s'exprimer sur son projet. Il le résume ainsi :

« L'idée d'une maison regroupant toutes les activités de la radio nationale remontait à l'avant-guerre. On choisit de l'édifier sur un terrain délimité par la rue de Ranelagh, la rue Raynouard et la rue qui ne s'appelait pas encore avenue du président-Kennedy. Il fallut faire face à une petite révolte des riverains, l'espace prévu abritant un terrain de sports, mais la décision était prise et un concours d'architecture fut lancé. Il y eut, je crois, une vingtaine de projets proposés. J'imaginai le mien, dans ses grandes lignes, vers la Noël 1952, et j'eus le prix au printemps suivant.

Le cahier des charges contenait un grand nombre de servitudes et prévoyait avec précision le nombre des foyers, celui des studios (une quarantaine), celui des bureaux (mille !), etc. Pour déjouer l'exiguïté du terrain, j'ai imaginé cette maison ronde, que j'appelle familièrement mon oméga, car le parti circulaire dégage l'espace bien plus que ne l'auraient fait des façades parallèles. Cette forme, par ailleurs, m'a toujours semblé adaptée au type même de la production musicale et radiophonique : les artistes et les musiciens entrent par la périphérie, se dirigent ensuite vers les studios, et les archives, en fin de course, sont conservées dans la tour centrale.

On aurait pu construire le bâtiment en pierre de taille, mais j'ai préféré le béton et l'aluminium, notamment parce que l'aluminium, matériau très peu utilisé à l'époque en France dans la construction, alors qu'il avait donné des résultats très brillants en Amérique, pouvait épouser parfaitement la courbure des façades. »

Henry Barraud fut le premier directeur de la musique à officier dans la maison construite par Henry Bernard. Il témoigne des changements opérés dans les méthodes de travail : « Jusqu'à l'inauguration du nouveau bâtiment, les formations musicales de la radio se produisaient dans des salles telles que le Théâtre des Champs-Élysées, la Salle Pleyel

ou la Salle Gaveau. Nous organisons également, à cette époque, des concerts sans public dans un studio du quartier Montparnasse, ou encore dans la salle Érard qui avait connu son heure de gloire à l'époque de Liszt et de Chopin : songez que l'Orchestre radio-symphonique occupait à lui seul la moitié de la salle ! On avait installé les services artistiques avenue de Friedland, avant de les regrouper tant bien que mal dans un étage de l'hôtel Majestic, qui appartenait alors au Quai d'Orsay. Les studios, eux, étaient éparpillés dans une trentaine de lieux différents dans Paris. C'est pourquoi l'annonce de la construction d'une maison qui centraliserait nos activités fut accueillie avec joie et avec soulagement. Désormais, nous aurons notre maison, et la vie serait plus facile ! »

En 2003 est décidée une restauration de grande ampleur de la Maison de Radio France, et notamment de sa tour, qui doit répondre aux exigences des nouvelles normes de sécurité. Un concours est lancé en 2005, remporté par Architecture Studio. Le cahier des charges est simple : adapter la maison à l'époque tout en mettant en valeur l'œuvre d'Henry Bernard. C'est dans ce contexte qu'est décidée la construction d'un nouvel auditorium sur l'emprise des anciens studios 102 et 103.

Pour en savoir plus :

[www.maisondelaradio.fr/la-maison](http://www.maisondelaradio.fr/la-maison)





# LES CONFÉRENCES FRANCE INTER

Cycle « Bien vivre ensemble »

## Les bienfaits de la bienveillance

Studio 104 de Radio France  
Lundi 16 octobre 20 h



Une conférence animée par  
**ALI REBEIHI**  
**CHRISTOPHE ANDRÉ**

> débats, échanges et séances  
de méditation

Réservations billetterie : [maisondelaradio.fr](http://maisondelaradio.fr)

Séance unique  
en direct  
**au cinéma**  
partout en France

PSYCHOLOGIES LA CROIX



© Christophe Abramowitz/Radio France

► France Musique en direct  
de l'Auditorium de Radio France



► Tous les jeudis  
et vendredis à 20h  
avec Benjamin François

france  
musique

Vous  
allez

91.7 **la doré !**

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

The No.1  
European Asset Manager\*

YOUR  
INVESTMENT  
MANAGER

YOUR  
TRUSTED  
PARTNER

CONFIDENCE  
MUST BE EARNED

**Amundi**  
ASSET MANAGEMENT

\*Le n° 1 de la gestion d'actifs en Europe.  
Votre gérant d'actifs, votre partenaire de confiance.  
La confiance, ça se mérite.

[amundi.com](http://amundi.com)

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE RADIO FRANCE **MATHIEU GALLET**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION CULTURELLE**

DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION MUSICALE **MICHEL ORIER**

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DIRECTEUR ADJOINT EN CHARGE DE LA PRODUCTION MUSICALE

ET DE LA PLANIFICATION **STÉPHANE SPADA**

RÉGISSEUR PRINCIPAL **PASCAL BARANZELLI**

DÉLÉGUÉE GESTION ET RESSOURCES HUMAINES **MURIELLE DIVI**

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE **ÉRIC DENUT**

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE **JEAN-MARC BADOR**

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DU CHOEUR DE RADIO FRANCE **CATHERINE NICOLLE**

ADMINISTRATRICE DÉLÉGUÉE DE LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE **JEANNE PARIENTE**

RESPONSABLE DU BUREAU DE LA CRÉATION MUSICALE **BRUNO BERENGUER**

**RÉALISATION DU PROGRAMME**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**

GRAPHISME **PASCALLE MONCHARMONT / HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MISE EN PAGE **PHILIPPE LOUMIET**

DESSINS **FRANÇOIS OLISLAEGER**

PHOTOGRAPHIES COUVERTURE **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ / SORIN POPA (1<sup>ER</sup> COUV.)**

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



17/18

---

## PROCHAINS CONCERTS

---

**MARDI 17 OCTOBRE 20H**  
STUDIO 104

---

Œuvres de **POULENC, PIERNÉ,  
DEBUSSY HERSANT, DUTILLEUX...**

**CORINE DUROUS** piano  
**MAÎTRISE DE RADIO FRANCE**  
**SOFI JEANNIN** direction

**JEUDI 19 OCTOBRE 20H**  
AUDITORIUM

---

**SERGE PROKOFIEV**  
*Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre*

**PAUL HINDEMITH**  
*Métamorphoses symphoniques sur des thèmes  
de Carl Maria von Weber*

**RICHARD STRAUSS**  
*Métamorphoses pour cordes*

**XAVIER PHILLIPS** violoncelle  
**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**  
**MAREK JANOWSKI** direction

**VENDREDI 20 OCTOBRE 20H**  
AUDITORIUM

---

**EDVARD GRIEG**  
*Concerto pour piano et orchestre*

**ANTON BRUCKNER**  
*Symphonie n° 9*

**LARS VOGT** piano  
**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE RADIO FRANCE**  
**JUKKA-PEKKA SARASTE** direction

**radiofrance**

01 56 40 15 16

**MAISONDELARADIO.FR**